

AGUSTE BLANQUI

1805 / 1881

L'enfance d'Auguste BLANQUI commence loin de chez nous, à Puget-Théniers sur les bords du Var en 1805 où son père était sous-préfet.

Par héritage d'une tante, et après une procédure contre un cohéritier, toute la famille BLANQUI rejoint le château du « Grand Mont » à Aunay-sous-Auneau, durant l'hiver 1814. Il a alors à peine dix ans.

Pour survivre, le père BLANQUI ouvre avec son fils aîné Adolphe, une école primaire au château. Celle-ci sera vite fermée, faute d'autorisation officielle...

Par la suite, le château du « Grand Mont » loge à contre-cœur l'état-major d'un régiment de hussards prussiens.

C'est le frère aîné Adolphe qui reprend les affaires de la famille et d'abord l'éducation du petit Auguste qu'il emmène à Paris entamer ses études.

Il est âgé de 13 ans, et quitte donc Aunay où il a vécu quatre ans entre les problèmes financiers, les disputes des parents et l'occupation des troupes prussiennes.

A Paris, il fait de brillantes études et se trouve vite gagné par les idées révolutionnaires qui l'éloignent d'Aunay et lui fait préférer les rues enfiévrées de la capitale.

Il reviendra quelquefois dire bonjour à ses sœurs, soigner une mauvaise grippe, mais les rapports avec les parents sont trop tendus...

Dés lors, il partage son temps entre les tentatives de complots, la prison et ses théories révolutionnaires.

Après plusieurs condamnations, l'amnistie de 1837 due au mariage de Louis-Philippe avec Hélène de Mecklembourg, commue sa peine en internement avec surveillance à Pontoise.

En fait c'est à Aunay qu'il passe le plus clair de son temps.

Ce sera l'occasion, en septembre 1837, d'une petite machination montée par le pouvoir local. En effet, le samedi 9 septembre, sur ordre du préfet Villeneuve, le capitaine de brigade d'Auneau et le maire frappent à la porte du château des BLANQUI et entament une perquisition.

On raconte qu'un grand complot a été découvert ; mais en fait de papiers et de projectiles, on ne trouve rien d'autre que des noisettes cueillies par BLANQUI dans la propriété familiale.

Quoi qu'il en soit, le bruit était lancé et non innocemment.

Cet épisode marquera long temps les habitants du village et des alentours.

Ce sera l'une des dernières rencontres de Blanqui et d'Aunay-sous-Auneau. Sa vie tumultueuse l'emportera ailleurs.

En 1839, il est de nouveau arrêté et interné au Mont-Saint-Michel, terrible prison où il vivra le début d'une longue suite de révoltes et d'emprisonnements et il mourra brisé et meurtri en 1881.